

**La réalisation d'actions concrètes et durables dans le cadre
d'un cours de géographie : quels impacts sur les étudiants ?**

Malika Trachsel

Sous la direction de : Philippe Hertig

Membre du jury : Christian Henchoz

Mémoire professionnel

Lausanne

Table des matières

1. Introduction	2
2. Contextualisation : présentation de l'option complémentaire de géographie	4
3. Problématique et hypothèses de recherche.....	7
4. Méthodologie de la recherche	8
5. La discipline géographie	10
5.1. Brève épistémologie de la géographie : comment la géographie scolaire a-t-elle évolué ?	10
5.2. La représentation de la discipline géographie : un outil clé pour la compréhension de la recherche	13
6. Présentation du canevas d'entretiens semi-directifs et des deux grilles d'analyse	16
6.1. Canevas pour les entretiens semi-directifs.....	16
6.2. Grille d'analyse : catégories d'analyse et indicateurs retenus.....	17
7. Analyse des entretiens semi-directifs.....	18
8. Réponses à la problématique de recherche	29
9. Conclusion de la recherche	32
10. Annexes.....	34
10.1. Annexe 1. Document cadre pour le cours d'option complémentaire de géographie .	34
10.2. Annexe 2. Description des projets personnels des douze étudiants de l'OcGeo.....	38
10.3. Annexe 3 : Retranscriptions intégrales des douze entretiens passés avec les étudiants de l'OcGeo	39
10.4. Annexe 4. Grille d'analyse complétée sur la base des douze entretiens réalisés	67
11. Bibliographie.....	74
12. Résumé de la recherche.....	78

1. Introduction

Depuis la rentrée scolaire d'août 2015, je suis stagiaire A en géographie au gymnase d'Yverdon et j'ai la chance de pouvoir suivre l'enseignement de cette discipline dans une classe d'option complémentaire de 3^{ème} année de voie maturité. Une dynamique – une « formule » de cours tout à fait originale – a été initiée par les enseignants des deux classes de cette option complémentaire de géographie (ci-après abrégée OcGeo)¹ et ce mémoire professionnel est l'occasion de s'y intéresser de plus près. En effet, une vision bien spécifique, que j'exposerai par la suite en détails, anime cet enseignement et les objectifs visés ont rapidement retenu mon attention.

Le choix de m'intéresser à la manière dont le cours a été pensé et à la façon dont les étudiants² ont dû s'impliquer personnellement dans la construction de leurs savoirs géographiques m'a permis de m'interroger quant au rôle que la géographie scolaire peut endosser et aux éventuelles manières de « faire de la géographie » autrement. Les différents projets élaborés et mis en place par les étudiants les ont poussés à sortir des murs de la classe et à devenir des acteurs responsables et autonomes œuvrant pour une évolution positive et durable de la société – d'abord à une échelle relativement restreinte tout en gardant à l'esprit que chaque action locale peut avoir, par la suite, un impact à une échelle plus globale.

En outre, plusieurs autres raisons m'ont motivée à choisir un tel sujet comme thématique de mémoire professionnel dans le cadre de ma formation de géographie à la Haute école pédagogique de Lausanne. Tout d'abord, c'est une manière de valoriser les actions mises en place par les étudiants et de leur donner du crédit mais cela me permet également de m'investir pleinement dans la planification, le suivi et l'évaluation de leurs travaux. Cette recherche est également l'occasion de réaliser un feedback du cours tel que proposé durant cette année scolaire pour être en mesure de cerner ses points forts mais également de prendre conscience des éventuels obstacles survenus lors de la mise sur pied des projets ainsi que des

¹ Il est important de préciser que le cours d'option complémentaire a été scindé en deux groupes distincts dont l'enseignement est assuré par deux maîtres différents. De ce fait, dans ce travail, mon « échantillon d'étude » est composé de douze étudiants de la classe dans laquelle j'interviens et qui sont donc sous la responsabilité de mon praticien formateur, Patrick Gilliard. L'enseignant de géographie de la seconde classe d'OcGeo, Christian Henchoz, est également l'initiateur de la dynamique du cours d'OC de cette année scolaire (2015-2016).

² Dans ce travail, afin de ne pas alourdir le texte, le choix a été fait d'avoir recours au terme « étudiant » dans sa forme masculine mais il englobe bien évidemment les étudiantes du cours d'option complémentaire – qui sont d'ailleurs en supériorité numérique puisque huit filles et quatre garçons composent cette classe.

possibles limites de ce type de méthode inscrite dans un cadre scolaire. Et parce que je trouve cette démarche tout à fait originale et innovante, parce que je côtoie des étudiants motivés et impliqués dans leur projet et parce que j'ai le souhait de montrer que la discipline géographie est porteuse de sens et qu'elle peut être une source de changement chez les élèves, j'ai souhaité m'intéresser à l'impact d'un tel enseignement sur les étudiants de l'une des deux classes de l'OcGeo et aux éventuelles évolutions ou prises de conscience qu'il a induit auprès d'eux.

Comme nous le verrons, l'enseignement de la géographie a profondément évolué depuis le XIX^{ème} siècle et de nouvelles manières d'enseigner et de concevoir cette discipline se sont progressivement imposées. L'Institution scolaire a joué un rôle central dans cette évolution et actuellement « les finalités qu'elle assigne à l'enseignement de ces différentes disciplines [il est question ici de l'histoire, de la géographie et de la citoyenneté] convergent de manière explicite vers deux « pôles » : d'une part, ces disciplines sont censées donner aux élèves les moyens de comprendre le monde actuel, d'autre part elles doivent contribuer à ce que les élèves d'aujourd'hui deviennent demain des citoyens responsables » (Hertig, 2009, p. 5). Et pourquoi attendre « demain » si l'on est déjà en mesure d'agir aujourd'hui en décidant de réaliser des actions concrètes en classe de géographie ? La formule du cours d'option complémentaire, auquel je vais m'intéresser ici, vise et exige, en effet, un investissement important de la part des étudiants dans l'optique d'un développement de leurs compétences citoyennes qui leur seront utiles tout au long de leur vie future. C'est une manière pour eux d'entrer véritablement dans la peau d'un citoyen actif, de développer leur esprit critique et leur autonomie, de prendre conscience du type d'actions qu'ils peuvent mener à un niveau individuel mais également de réfléchir à l'impact de tels projets sur leur propre personne – sur leur manière de penser et d'agir – ainsi que sur la collectivité dans son ensemble. Il s'agit donc maintenant de décrire le contexte dans lequel les projets de ces étudiants ont vu le jour pour être ensuite en mesure d'analyser les avantages d'une telle pratique dans un cadre scolaire.

9. Conclusion de la recherche

Cette recherche, menée dans le cadre d'un mémoire professionnel, a ainsi permis d'identifier et de saisir certains des enjeux liés à l'enseignement de la géographie au niveau de l'enseignement postobligatoire. Cette discipline ouvre sur un vaste champ d'actions et la présente étude est un exemple, parmi d'autres, des possibilités de « faire de la géographie autrement ». En effet, le choix de s'intéresser aux projets mis en place par les étudiants, dans le cadre de leur cours d'option complémentaire, a permis d'élaborer une problématique de travail s'intéressant aux impacts d'un enseignement de la géographie qui vise la réalisation d'actions concrètes et durables de leur part. Pour être en mesure d'apporter des réponses aux deux hypothèses de recherche formulées, le recueil de données qualitatives a été réalisé par le biais d'entretiens semi-directifs menés avec les douze étudiants d'une des deux classes d'OcGeo. Les échanges qui ont pu avoir lieu avec ces derniers ont été particulièrement enrichissants et porteurs de sens pour les différents acteurs en présence – autant pour moi, future enseignante de géographie, que pour eux puisque leur réflexion a été stimulée. Ainsi, sur la base des retranscriptions, des réponses précises aux questions de recherche ont pu être apportées permettant de prendre conscience de l'impact de ces projets sur leurs représentations de la géographie, et sur l'affirmation et le développement de leur rôle de citoyen (Hertig & Audigier, 2010 ; Audigier, 2011) – ce dernier aspect faisant référence à un enseignement visant une éducation au développement durable.

Au vu des résultats obtenus, je peux affirmer que cette démarche active et concrète a été bénéfique pour les étudiants concernés puisqu'ils ont été amenés à développer des compétences citoyennes particulières et à acquérir des savoirs ancrés dans une démarche visant l'EDD. Concernant la thématique de l'évolution de leurs représentations de la géographie, les entretiens ont révélé des avis très différents quant au rôle du projet dans l'évolution de leur manière de se représenter cette discipline : certains ont affirmé que leur représentation avait évolué suite au projet, d'autres ont assuré le contraire ; ces opinions diverses rendant cette étude d'autant plus intéressante à mener pour tenter de comprendre les raisons d'un tel écart dans leurs propos respectifs.

Ce travail m'aura ainsi permis de prendre du recul face à la démarche menée au cours de cette année scolaire, de tenter de porter un regard plus objectif sur celle-ci, mais également de me rendre compte que des savoirs géographiques totalement décontextualisés ne permettent pas

aux élèves de pouvoir saisir et lire la complexité du monde. Il me semble ainsi essentiel de devoir proposer un enseignement de cette discipline qui soit capable – dans la mesure du possible – de permettre aux élèves de construire leurs connaissances géographiques, de développer différentes compétences utiles pour leur vie future, ainsi que de se questionner de « manière systématique et raisonnée sur les modes de fonctionnement des sociétés humaines » (Hertig, 2007, p. 53). L'enseignement proposé cette année a ainsi été en mesure de s'éloigner d'une approche essentiellement descriptive pour se tourner vers une pratique favorisant la formation citoyenne des étudiants et l'affirmation de leur opinion personnelle par le biais d'actions concrètes et durables (Hertig, 2012).

12. Résumé de la recherche

Dans le cadre de leur cours d'option complémentaire de géographie de 3^{ème} année, les étudiants concernés ont été amenés à mettre sur pied une action concrète et durable qui soit en mesure d'apporter une solution – ou du moins un début de solution – à une problématique identifiée afin d'apporter un changement positif dans la société. Des projets originaux et variés, touchant à des domaines divers tels que la protection de l'environnement, l'art, l'économie ou encore les migrations, ont ainsi été menés au cours de cette année.

Ce mémoire professionnel a donc été l'occasion de s'intéresser de plus près aux impacts d'une démarche par le projet sur les étudiants mais également de s'interroger quant au rôle que la géographie peut endosser et aux éventuelles manières de « faire de la géographie » autrement. Grâce aux entretiens semi-directifs qui ont été menés, des réponses ont pu être apportées concernant le rôle de ces projets sur une éventuelle évolution des représentations de la géographie scolaire chez les étudiants ainsi que sur l'affirmation et le développement de leur identité et de leur responsabilité de citoyen. Il en ressort que cette « formule » de cours a permis aux élèves de sortir des murs du gymnase et de « devenir » des acteurs responsables et autonomes œuvrant pour une évolution positive et durable de la société.

Cette recherche a été une manière de prendre conscience, en se basant sur l'étude d'un cas précis dans un contexte donné, des effets bénéfiques d'une démarche active et concrète dans le cadre d'un cours de géographie sur les étudiants eux-mêmes, sur leur vision de leur rôle de citoyen mais également sur leur manière de se représenter la géographie. Au fil des pages, le lecteur est ainsi invité à réfléchir aux différentes manières de « faire de la géographie » et aux démarches qu'il est possible de mettre en place afin de proposer un enseignement qui soit porteur de sens auprès des élèves.

Mots-clés : géographie de l'action – éducation au développement durable – épistémologie de la géographie – représentation – démarche porteuse de sens – vision positive du futur